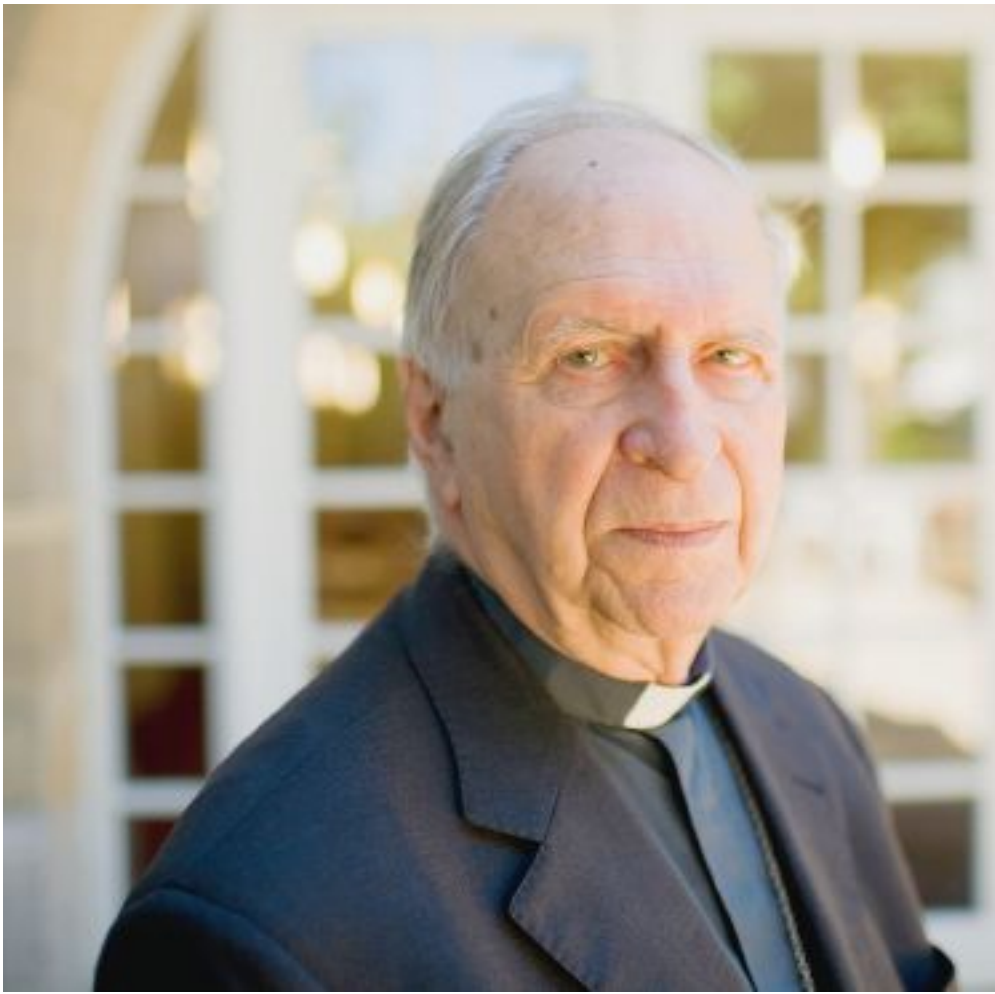


Que sont-ils devenus ?

L'ancien archevêque d'Alger au moment des événements de Tibhirine sillonne l'Europe pour sensibiliser au dialogue islamo-chrétien

Mgr Henri Teissier poursuit le dialogue en Méditerranée



Le 24 mai 2008, le pape nomme le successeur de Mgr Henri Teissier

Après vingt ans à la tête du diocèse d'Alger, Mgr Henri Teissier, qui attendait sa retraite depuis trois ans, quitte son poste, à l'âge de 78 ans. Benoît XVI a accepté sa démission et nommé pour lui succéder Mgr Ghaleb Moussa Abdallah Bader. C'est une personnalité marquante de l'Église d'Algérie qui se retire : Mgr Teissier avait lui-même remplacé une figure majeure, Mgr Léon-Étienne Duval, décédé en 1996. Il a traversé les périodes les plus troublées de son pays d'adoption, notamment la crise terroriste des années 1990. Après l'assassinat des moines de Tibhirine, il a soutenu avec courage sa communauté.

STÉPHANE OUDONOFF/ICRIG

Ce jour-là, Mgr Henri Teissier s'apprête à réunir à sa table deux de ses amis qui ne se connaissent pas encore. L'un est musulman algérien, l'autre juif français, originaire d'Algérie. De passage à Paris, où il loge chez l'une de ses six sœurs, Mgr Henri Teissier ne perd pas une occasion de favoriser la rencontre entre croyants de différentes religions. Animé par sa conviction de toujours : le dialogue interreligieux est au cœur de la foi chrétienne.

Les jours précédents, l'ancien archevêque d'Alger a sillonné la France pour transmettre ce message. À Nantes et à Angers pour des conférences, ou à l'occasion de la retraite des prêtres de Seine-Saint-Denis, et enfin au lycée Charles-de-Foucauld, à Paris. Devant des élèves de terminale, dont plusieurs musulmans, il a partagé son expérience et son regard sur *Des hommes et des dieux*, entre film et réalité : il était à la tête du diocèse d'Alger quand les sept moines ont été enlevés et assassinés.

« À travers la communauté de Tibhirine, souligne-t-il, ce film manifeste la vocation de notre Église d'Algérie. Être solidaires au quotidien avec les Algériens. Il montre les moines en danger, une menace qui pesait tout autant, voire plus, sur les prêtres et religieux isolés dans certains quartiers, sur les Pères Blancs... Deux religieuses espagnoles furent tuées à Bab-El-Oued. Aujourd'hui leur communauté a rouvert la maison où elles assurent un service auprès des enfants. » Mgr Teissier a déjà vu six fois le film de Xavier Beauvois,

qui ne sortira sans doute pas dans les salles algériennes, précise-t-il, car il a été décidé par les Algériens, lors du référendum sur la réconciliation, en 2004, de ne pas revenir sur la période noire de la guerre civile.

Le cœur toujours vibrant pour l'Algérie, Mgr Teissier ne pouvait imaginer passer sa retraite loin de ce pays où il s'est installé en 1946 avec ses parents. C'est donc à Tlemcen qu'il s'est établi. « Cette ville où l'histoire de l'Algérie est inscrite par strates depuis l'époque romaine », à l'ouest, dans le diocèse d'Oran, près de la frontière avec le Maroc.

« Il est important de multiplier les lieux de rencontre et de dialogue avec ceux qui ont une autre conception de l'islam que les terroristes. »

Lui qui aimait tant nourrir sa prière au rythme de la vie monastique de Tibhirine loge dans une ancienne abbaye de style arabe, fondée en 1936 par un bénédictin allemand et confiée en 1966 au mouvement des Focolari. « J'essaie de communier à la belle expérience de dialogue islamo-chrétien qu'ils vivent », poursuit Mgr Teissier, en confessant que sa vie est « un peu agitée ».

À 81 ans, il mène une retraite active. « J'ai davantage de temps désormais pour

répondre aux invitations en Europe. Cela me tient à cœur car ce que nous essayons de vivre au sud de la Méditerranée n'aurait pas de sens si pareil effort n'était mis en œuvre au nord. Certains événements, comme le 11 septembre 2001, ont provoqué un climat d'islamophobie, aussi il est important de multiplier les lieux de rencontre et de dialogue avec ceux qui ont une autre conception de l'islam » que les terroristes, martèle-t-il. Il avoue, toutefois, sa surprise devant la montée d'un islam dur : « Après la crise des années 1990 qui a causé la mort de 150 000 personnes en Algérie, j'espérais que les gens auraient compris que l'islam du détail de la loi, de la pression sur les consciences, est périlleux pour la société. Or, à l'inverse, les groupes armés ont, certes, été vaincus, mais cet islam a gagné du terrain. »

Après Noël, il participera à un colloque sur les relations entre christianisme et islam, organisé par l'université de Tlemcen. Élu capitale de la culture islamique pour 2011, cette ville accueillera toute l'année de nombreux colloques, pièces de théâtres et animations réunissant 54 pays.

Ce lundi, il est à Alger pour participer à l'inauguration officielle de la basilique Notre-Dame d'Afrique, sous le haut patronage de la présidence de la République algérienne et aux côtés de son successeur, Mgr Ghaleb Bader. Il y a cinq ans, il avait lancé le chantier de restauration, auquel ont été associées les deux rives de la Méditerranée.

MADELEINE CARTIER

LE BILLET



Alain Rémond

Le secret de la politique

Alors qu'elle animait une émission politique sur i-Télé, sous forme d'interview, Audrey Pulvar avait été écartée de l'antenne, en raison de la candidature de son compagnon, Arnaud Montebourg, aux primaires du Parti socialiste, afin de ne pas donner prise au soupçon de partialité. Son purgatoire vient de se terminer : la voici en effet revenue à l'antenne depuis le 6 décembre. Mais, pour éviter tout conflit d'intérêts, elle assure désormais, je cite, « une interview non politique ». Qu'est-ce qu'une « interview non politique » ? C'est une interview, précise la chaîne, qui parle de société, de culture, d'économie ou d'international. Mais en aucun cas de politique. En effet, comme nous le savons tous, la politique n'a absolument rien à voir avec la société, la culture, l'économie ou l'international. De même que la société, la culture, l'économie ou l'international n'ont absolument rien à voir avec la politique. En réalité, la politique n'a strictement rien à voir avec rien. Autant le reconnaître, une bonne fois pour toutes : la politique est une pure fiction. La politique n'existe pas.

UNE IDÉE POUR AGIR

La charte des droits fondamentaux s'affiche

En 2010, les 60 ans de la déclaration Schuman ont été fêtés. Mais « nous célébrons aussi la proclamation, il y a dix ans, de la charte des droits fondamentaux de l'Union européenne, adoptée le 7 décembre 2000 à Nice. Or, aujourd'hui, peu d'Européens connaissent son existence », déplore Mathias Nemo, 39 ans, directeur de la Maison de l'Europe Bordeaux-Aquitaine, alors qu'elle est très protectrice pour le citoyen. « Cette charte a un effet obligatoire depuis le traité de Lisbonne », rappelle Mathias Nemo. Cela signifie que toute personne membre de l'Union européenne peut saisir la juridiction de son pays, voire la Cour européenne en s'appuyant sur ce texte, si elle s'estime victime de discriminations.

L'association Idées nouvelles Europe et ses partenaires (Progesti@ en Espagne, la Fédération européenne des écoles, European Information Center en Bulgarie et la Maison de l'Europe de Bordeaux-Aquitaine) ont donc décidé, avec le soutien de la Commission européenne, de lancer une campagne de communication. Une affiche reprenant le texte

intégral de la charte des droits fondamentaux sera diffusée à 5 000 exemplaires, fin 2011, dans les trois pays partenaires – France, Espagne et Bulgarie. Une diffusion faible, mais le budget de

« Cette charte a un effet obligatoire depuis le traité de Lisbonne. »

l'opération n'est que de 50 000 € pour l'instant. Six vidéos de cinq minutes illustrant les valeurs européennes – la dignité, les libertés, l'égalité, la solidarité, la citoyenneté et la justice – sont aussi en cours de conception. Des DVD seront ensuite édités à 3 000 exemplaires, téléchargeables en ligne et présentés dans les écoles. Par ailleurs, un sondage vient d'être réalisé auprès de 10 000 étudiants pour mesurer leur degré de connaissance du texte et des valeurs qu'il véhicule. Enfin, une manifestation publique a eu lieu à Nice mardi dernier pour évoquer les conditions de rédaction de la charte et sa place dans le traité de Lisbonne. « Notre objectif est de faire comprendre aux citoyens que l'Europe, ce n'est pas seulement de l'économie, mais aussi un cadre protecteur pour le citoyen, afin qu'ils s'en servent », avance Mathias Nemo.

NICOLAS CÉSAR (à Bordeaux)

TEXTE INTÉGRAL DE LA CHARTE SUR :

www.europarl.europa.eu/charter/default-fr.htm